

“tendre et s'écrie avec mépris et indignation : “—Est-ce
“que ce parleur veut nous retenir ici toute la journée et
“nous empêcher d'aller dîner ? ”—Et aussitôt il monte à
“cheval et se dirige en murmurant vers sa demeure, qui
“était voisine.

Le Bienheureux Dominique lui dit :

“ Vous vous retirez maintenant, mais avant que l'an-
“née ne soit écoulée, le cheval que vous montez n'aura
“plus son cavalier ; la tour que vous avez bâtie comme
“une forteresse, sera occupée par votre meurtrier, et c'est
“en vain que vous y chercherez un refuge ”.—L'évène-
ment prouva clairement qu'il avait parlé par l'esprit de
Dieu, car avant la fin de l'année, ce seigneur fut massacré
par ses ennemis à la même place où il avait injurié Domi-
nique, avec son propre fils et son cousin germain, pen-
dant qu'il cherchait à se réfugier dans la tour.

CHAPITRE V.

*Comment il obtint du ciel un pain pour un Frère qui se
mourait d'inanition.*

Après cela, le glorieux Père revint en Italie, accom-
pagné d'un Frère convers, nommé Jean. En traversant
les Alpes lombardes, celui-ci se trouva tout à coup épuisé
de faim et de fatigue ; il ne pouvait plus marcher, ni même
se lever de terre.—“ Courage, mon fils, lui dit le tendre
“Père, marchons encore un peu, et nous arriverons à un
“lieu où nous trouverons à réparer nos forces.”—Le
Frère lui ayant répondu qu'il tombait en défaillance et
qu'il ne pouvait faire un pas de plus, le saint, tout rempli
de charité et ému de compassion, eut recours à son refuge
ordinaire. Il fit une courte prière au Seigneur, et se tour-
nant vers le Frère :—“ Levez-vous, mon fils, lui dit-il,
allez à ce lieu qui est devant vous, et apportez ici ce que
vous y trouverez.”—Le Frère se leva avec une extrême
difficulté et se traîna jusqu'au lieu indiqué, à une distance
d'un jet de pierre environ. Il y trouva un pain d'une ad-
mirable blancheur, enveloppé dans un linge très-blanc,
il le prit et revint vers l'homme de Dieu. Sur son ordre,